SAINT-FERRIOL

LES ECHOS DU VILLAGE

Journal N° 23 - Juillet 2020

L'équipe des Echos de Saint Ferriol ou "Petit journal" est soulagée de vous retrouver en forme.

En effet, les évènements récents nous ont contraintes à réaliser notre feuille de chou de façon différente. Pas d'article sur les manifestations récurrentes qui émaillent nos mois au fil des saisons : la faute au confinement et aux mesures barrières. Nous avions prévu de vous informer des prochains évènements, mais aux vues des circonstances, nous attendrons des vents plus favorables.

Il n'en reste pas moins que nous avons tout de même trouvé quelques menus faits à vous communiquer, sur les mois passés.

Le cerf est venu remplacer le sanglier

Concert du chanteur Erwens

Le 13 mars 2010, Jean Ferrat nous quittait. Afin de rendre hommage à cette grande voix de la chanson française, un concert du chanteur Erwens était organisé dans la salle polyvalente le 22 février.

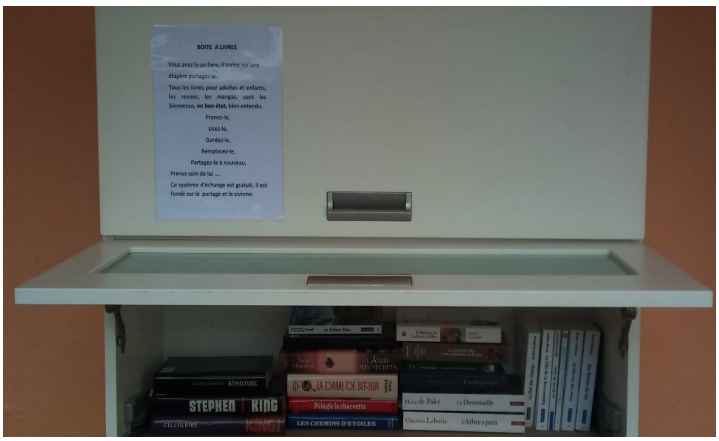
Un public nombreux se pressait pour écouter un large éventail de titres du chanteur disparu. Les spectateurs ont pu apprécier l'interprétation et non l'imitation donnée par Erwens accompagné d'un accordéoniste.

Les titres les plus connus : Oural, Ouralou, A Brassens, Ma France, La complainte de Pablo Neruda, Que serai-je sans toi ?, se succédaient pour le plus grand plaisir de l'assistance. La magnifique chanson « Nuit et brouillard » écrite à la mémoire de tous les déportés rappelait la tragédie vécue par Jean Ferrat dans son enfance avec la déportation et l'assassinat de son père à Auschwitz. Le concert se terminait par « La montagne » dont les paroles émouvantes avaient une résonnance particulière dans notre village frappé, au fil des ans, par l'exode rural.

Le temps était passé très vite, trop vite…et après un dernier rappel, chacun quittait la salle en se félicitant d'avoir assisté à un spectacle d'une telle qualité.

BOITE A LIVRES

Nous en parlions depuis deux ans de la boîte à livres : le projet était dans les cartons mais il restait à le finaliser. Heureusement, Eric a pris les choses en main ; il nous a trouvé un petit meuble sympa pour ranger les livres et nous l'a installé sous la pompe. Nous l'avons aussitôt garni de livres, tous offerts.
Cette petite bibliothèque offre un choix de livres très varié afin de satisfaire le plus grand nombre de lecteurs.
Pour compléter l'aménagement du lieu, Martine a gravé un très beau panneau.
Nous remercions Eric, Hélène et Martine pour leur investissement dans ce projet.



Vous avez lu un livre, il traîne sur une étagère… partagez-le.
Tous les livres pour adultes et enfants, les revues, les mangas, sont les bienvenus, **en bon état**, bien entendu.

prenez-le,
lisez-le,
gardez-le,
remplacez-le,
partagez-le à nouveau,
prenez soin de lui ....

Ce système d'échange est gratuit, il est fondé sur le partage et le civisme.

Vous pouvez me retrouverer sous « la Pompe » en face de la Mairie.

ELECTIONS MUNICIPALES

En date du 4 mars, Jean-Jacques MARTY, maire de notre commune, a organisé une réunion publique afin de présenter sa liste aux futures élections municipales du 15 mars.

La soirée a commencé par un bilan sur les actions menées durant le précédent mandat, annonçant des chiffres, parlant de l'endettement de la commune par rapport aux communes voisines, des investissements faits et des travaux réalisés ; ce point étant très important, car il n'avait pas pu être abordé, lors de la présentation des vœux. En effet, la loi interdit, durant la campagne électorale, de profiter des actions effectuées sur une commune pour mettre en avant le travail mené par la précédente équipe.

Jean-Jacques MARTY a remercié sa première adjointe en la personne de Naty Marty pour l'aide et le soutien qu'elle lui a apportés durant son mandat ; il a également adressé ses remerciements à l'ensemble des conseillers qui l'a accompagné, aux membres des services techniques, Richard et Kevin, à Denis qui assure le secrétariat ainsi qu'aux bénévoles et aux associations. Il n'a pas oublié de parler des aides octroyées par l'état sans qui peu de choses pourraient être réalisées.

Ce premier point terminé, il a enchaîné en appelant les futurs candidats qui composeraient l'unique liste du village. Liste renouvelée pratiquement de moitié.

Lors de l'élection municipale du 15 mars, l'épidémie de Coronavirus était très inquiétante. Les élections ayant été maintenues, le bureau de vote avait été préparé de façon à ce que le virus ne contamine ni les votants ni les membres du bureau de vote.

Il faudra compter tout de même avec une petite abstention : sur 105 inscrits, 73 personnes se sont exprimées.

L'ensemble des candidats a été élu au premier tour.

Dorénavant, vous pouvez vous rapprocher de BATLLE Jean-Sébastien, DUBOIS Kévin, GAVIGNAUD Gisèle, GIROD Corine, JIMENEZ André, MARTY Jean-Jacques, MARTY Naty, SARDA Marie-Claude, SIRE Jean-Claude, TRILLO Patrick, VIZCAÏNO Christian, membres du nouveau Conseil municipal ; celui-ci a élu Jean-Jacques MARTY maire et Naty MARTY première adjointe.

COVID- 19 En quelques dates

CO : Corona VI : virus D : desease (en anglais : maladie) 19 : découvert en 2019

CHINE point de départ du Covid-19

A la mi- décembre 2019, la Chine centrale et plus particulièrement la commune de Wuhan sont frappées de plein fouet par un virus inconnu.

Les médias nous indiquent que ce virus est comparable à celui de la grippe espagnole. Par la suite, les autorités chinoises nous apprennent que cette épidémie se propage très rapidement.

En effet le 30 décembre 2019, l'OMS (Organisation Mondiale de Santé) décrète l'état d'urgence sanitaire dans ce pays. Les hôpitaux sont engorgés, ils se trouvent très vite dépassés par les événements ; la maladie se porte sur les voies respiratoires, de nombreux malades décèdent.

Le 13 janvier, un premier cas est découvert hors de Chine.

A partir du mois de janvier, la Chine met en place le confinement dans plusieurs villes, elle place une région entière en quarantaine et ferme les lieux publics et les frontières.

Le 25 février le nombre de nouveaux cas déclarés hors de Chine est très élevé.

FRANCE

Depuis la France, nous écoutons les informations en nous posant une multitude de questions.

Les premiers cas vont apparaître en France à la mi-février.

Puis le 11 mars, l'épidémie de Covid-19 est déclarée pandémie par l'OMS.

La propagation de la maladie est très rapide et surprend l'ensemble des politiques et le corps médical…

Le 13 mars, à minuit tous les bars et les restaurants sont sommés de fermer leurs portes jusqu'à nouvel ordre.

Le 14 mars, l'épidémie passe au stade 3 ; tous les lieux recevant du public et non- indispensables à la vie du pays vont être fermés à compter du mardi 17 mars.

Le 17 mars à 12 h, afin de réduire à leur plus strict minimum les contacts et les déplacements, la population est confinée à domicile sauf pour des motifs autorisés, afin de stopper la diffusion exponentielle du virus et, ce faisant, réduire le plus possible le nombre de personnes atteintes et donc de morts.

Notre village écoute, et se pose beaucoup de questions, est-il possible que nous puissions être dans ce cas de figure. Les plus anciens ont du mal à comprendre, ce n'est pourtant pas une guerre.

La vie s'arrête également pour Saint-Ferriol. La vie s'organise différemment autour du village, pour un grand nombre de personne, plus de travail, d'école, de spectacle, plus de contact, de sortie, interdiction de rendre visite à ses proches, même en maison de retraite, seul le corps médical est autorisé à rendre visite aux patients et à effectuer les soins.

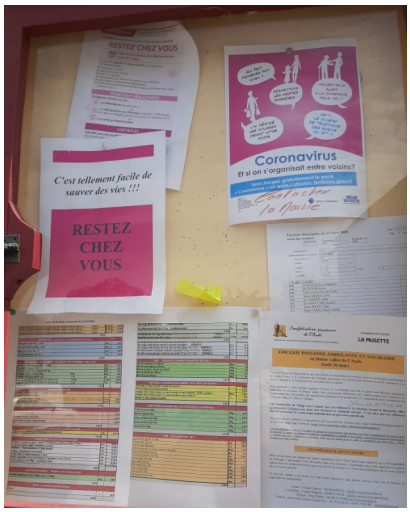
Notre maire met en place des mesures exceptionnelles : il ferme la mairie au public et assure une permanence quotidienne de 8 h à 10 h, afin de distribuer des attestations de déplacement dérogatoire. Il renseigne, informe les plus inquiets. Le secrétariat de la mairie est assuré en partie par du télétravail, les travaux de l'employé communal sont aménagés au mieux, afin d'éviter tout contact avec la population.

Le maire, après l'entretien quotidien avec les services de la préfecture et du Codis de Carcassonne, communique à la population par un affichage sur les panneaux d'information, par des messages vocaux, SMS et réseaux sociaux, l'avancement de la crise sanitaire qui nous touche. Il n'a de cesse de répéter qu'il faut appliquer les gestes barrières, qu'il ne faut pas sortir, sauf pour des besoins vitaux. Il nous répète que *« le non-respect du confinement serait dramatique pour le ralentissement de la contamination et ne ferait que rallonger sa durée, qu'il ne faut pas tomber dans la banalisation du virus, il est autour de vous et il tue chaque jour. Chaque 8 minutes en restant chez vous vous sauvez une vie, alors l'effort de confinement et toutes ses contraintes ne sont que futilités face à toutes ces personnes disparues ou en détresse vitale ; « RESTEZ CHEZ VOUS»*.

Certains de nos concitoyens se portent volontaires pour rendre service, faire les courses de premières nécessités aux personnes les plus vulnérables. Une épicerie paysanne et ambulante est mise en place avec des produits frais et locaux.

Au 8 avril, ce sont 214 pays et territoires qui sont touchés par cette crise sanitaire mondiale. Toujours au 8 avril, environ 1 529 500 cas cumulés sont confirmés dans le monde, dont environ 339 500 personnes guéries et 89 500 morts.

Le 13 avril, le président de la République nous annonce une durée de confinement allant jusqu'au 11 mai, et informe que toute les manifestations et les rassemblements sont interdits jusqu'au 15 juillet.



Le 14 avril, notre maire nous annonce que suite à l'annonce du président de la République, la commémoration du 8 mai est annulée, ainsi que la fête de la musique le 21 juin et laisse en suspens la fête locale de début juillet.

Nous sommes enfin déconfinés comme une bonne partie du pays en date du 11 mai, en respectant un périmètre de 100 km, autour du domicile, périmètre qui tombera définitivement le 24 mai.

Depuis, la vie à plus ou moins repris son cours, les gestes barrières plus ou moins oubliés….La fête du village du mois de juillet n'aura pas lieu, la salle des fêtes restera fermé jusqu'au mois de septembre, l'épicerie paysanne solidaire ambulante reste en place.

La Solidarité par les Actes

Le virus, c'était d'abord une chauve-souris qui en serait à l'origine puis un animal asiatique inconnu du grand public, appelé pangolin, dont les Chinois sont friands de la chair, mais interdit à la vente. Puis il se serait échappé du laboratoire de recherche virologique de Wuhan en Chine. Qui donnera la vraie version de l'origine de la pandémie qui a touché le monde entier à travers le Covid19 ?

Depuis la grippe espagnole de 1918 : des millions de morts. Bien avant, la peste ,le choléra de 1832 à 1849 : des dizaines de millions de morts ,n'oublions pas non plus la tuberculose; autant de maladies qui ont décimé une grosse partie de la population. Le monde entier vient de connaître cette nouvelle catastrophe humanitaire.

Le virus ne connaît pas de frontière. Nous ne sommes plus dans un monde qui vit en vase clos. Les déplacements à travers la planète sont fréquents. Les Français voyagent, découvrent des pays lointains. Le virus est arrivé aux portes de Saint-Ferriol. Des Quillanais sont partis en vacances en Egypte, un pays touché par le virus. Dans leurs valises, ils ramènent des souvenirs mais, dans leur corps, le Covid 19. Une hypothèse qui pourrait justifier l'origine des nombreux décès dans cette ville de Quillan.
Au mois de mars, des décisions politiques viennent confiner les personnes chez elles. Le système hospitalier est mis à rude épreuve, au risque de ne plus pouvoir faire face à l'accueil des malades. Ce confinement inédit vient justifier les marqueurs de notre civilisation à travers la médecine dont le but est de soigner d'abord les personnes qui vivent sur nos territoires. Vivre coupé de ses voisins reste une épreuve difficile à supporter et à admettre. Faire fi de la convivialité, du savoir vivre ensemble, de partager, d'échanger n'est pas inscrit dans le tempérament français et encore moins dans les traditions festives du village de Saint- Ferriol. Il a fallu s'adapter. Ne plus faire l'accolade aux personnes que l'on aime, ne pas se serrer la main, dissimuler son visage derrière le masque, qui soustrait tout sourire, tous ces gestes barrières indispensables ont changé notre comportement du savoir vivre ensemble.

La vie humaine est le signe d'une société d'écoute qui a fait émerger des solidarités cachées. Les Saint-Ferriolais(aises) conscients du risque encouru, sans cesse alertés par Monsieur le Maire, respectent les directives rappelées régulièrement. Une chaîne humaine de solidarité : les obscurs, les sans-grade, se met à la disposition des plus vulnérables .Du panier de légumes aux courses dans les grandes surfaces, des appels téléphoniques aux visites des isolés , de la fabrication de masques à la collecte de tissus , rien n'est laissé au hasard .Une organisation sans faille est mise en place par les élus(es),les bénévoles au service des villageois qui assument leur rôle de protecteurs de la population. Le virus restera hors des limites de la commune à la grande satisfaction de toutes et de tous.

Cette période a été l'occasion de démontrer combien le rôle de l'Etat est important. Le personnel soignant mis à l'honneur tous les soirs par les applaudissements de la population restera la traduction de l' hommage mérité à toutes celles et ceux qui ont lutté pour sauver des vies au détriment de la leur. Les services publics indispensables à la vie quotidienne étaient sur le terrain. Les routiers acheminent sans relâche les denrées alimentaires; personne n'a manqué de nourriture La vie sociale est restée intacte, le minimum vital sauvegardé.

Maintenant, il va falloir reconstruire, sans rêver, sur ce qui doit être réparé. Les moins favorisés risquent de payer un lourd tribu suite à cette crise sanitaire qui induit une crise économique sans précédent. Une période que personne n'oubliera et marquera toute une population y compris les jeunes.

Sachons continuer à faire VIVRE cette SOLIDARITE que chacune et chacun cache dans son cœur et que des circonstances exceptionnelles réveillent.

Paul PEYRE

8 mai 2020

Seuls, le maire et son adjointe ont célébré ce 75e anniversaire au monument aux morts
Cette célébration s'est réduit à un dépôt de gerbe et au lever des couleurs en haut du mât afin de commémorer ce 8 mai et ne pas oublier nos morts.
En raison du confinement, le public était, quant à lui, absent de ce rendez-vous.

Fleurs

Le confinement levé, les bénévoles du fleurissement du village sont parties rapidement chercher les fleurs chez Madame Boyer à Belvianes : pas plus de deux dans la voiture et équipées d'un masque par une après-midi suffocante, dur...dur. Dans les serres, une profusion de plantes leur tendait les bras ; Hélène avait préparé la liste des plantes : bégonias massif, bégonias dragons, dipladenias, géraniums roi du balcon et zonales, gauras, lantanas etc... Deux jours après tout était planté.

Pour la plantation, Hélène et Naty se sont appliquées à marier les différentes variétés de fleurs dans les jardinières et les pots du village.

Les "arroseuses" ont pris ensuite la relève. Tout au long de l'été, Adrienne, Yvette, Jean-Michel, Cathy, Jolanta, Dominique, Hélène et Naty n'oublient pas d'arroser toutes ces plantations mises à mal par la chaleur.

Le jardinet du calvaire a été travaillé et certaines plantes qui avaient mal supporté l'hiver ont été renouvelées. L'entreprise Planel les a gracieusement offertes.

Un grand merci à toutes et à tous pour leur dévouement.

En conclusion pourquoi fleurir le village ?

Fleurir c'est l'amour de la nature, c'est donner de la couleur à notre environnement et de la bonne humeur à notre vie, c'est aussi accueillir nos hôtes de passage et créer de l'harmonie autour de nous.

C'est ce que tous ces bénévoles recherchent.

Nettoyage du cimetière

A l'initiative de la Mairie, un groupe de bénévoles s'est retrouvé, le 22 juin, dans la partie ancienne du cimetière communal afin de procéder à une opération nettoyage.
En quelques heures, les herbes folles qui poussaient dans les allées ont été arrachées, les tombes, laissées à l'abandon par les familles aujourd'hui disparues, nettoyées, les pierres tombales redressées, les boules de cyprès et les débris qui jonchaient le sol évacués.
Saluons cette action citoyenne qui a su redonner toute sa dignité à ce lieu de mémoire.

L'épicerie Paysanne- Ambulante- Solidaire

a vu le jour à Saint-Ferriol pendant le confinement.
Notre article précédent, de Paul Peyre, intitulé «La solidarité par les actes» en est la preuve.
Dès la semaine suivant le début du confinement, une épicerie paysanne, ambulante et solidaire a proposé ses services dans notre village, mais également dans l'ensemble des petits villages de la Haute-Vallée de l'Aude.
Nos agriculteurs, vignerons, fermiers, ont réagi immédiatement en créant cette association qui a permis d'alimenter l'ensemble des villageois en produits frais de première nécessité.
Une chaîne humaine a été mise en place, un référent par village s'est proposé.
Chez nous, ce n'est autre que Solène Steff, qui, dès les premiers jours de confinement a proposé ses services auprès de la mairie pour apporter son aide, son soutien, si nécessaire. C'est encore elle qui a été la référente de notre village.

Durant des semaines, et dès le 27 mars, Solène a fait la liaison entre les habitants de St-Ferriol et l'épicerie, en prenant les commandes, les règlements, en faisant remonter les besoins des clients auprès des responsables. L'épicerie a connu un véritable succès grâce à une organisation sans faille; l'ensemble des participants y a trouvé son compte. Des légumes frais, parfois oubliés ont été proposés, différentes catégories de pains, de farines, des œufs, des fromages et des yaourts fabriqués à partir de lait de vache, de chèvre ou encore de brebis.
Il faut féliciter Solène qui, les premières semaines a passé beaucoup de son temps et mis beaucoup d'énergie à mettre ce système en place, afin de gérer au mieux les livraisons.
Depuis quelque temps, l'épicerie Paysanne Ambulante Solidaire a changé de référente et c'est auprès d'Elise Denis qu'il faut maintenant se rapprocher. Elle a repris le flambeau avec la même discipline et le même enthousiasme. Vous pouvez à nouveau passer vos commandes sur papier libre ou par internet. Elise est là pour vous accompagner dans vos commandes et démarches au 06.52.82.52.41.

Toutefois, depuis le dé confinement, il est regrettable de voir que les commandes sont en baisse et qu'un grand nombre de personnes privilégie les grandes surfaces. Sachez que vous n'avez pas besoin d'être un client régulier.
Vous avez su faire preuve d'une grande générosité auprès des fermiers durant ces moments difficiles, votre soutien a permis aux producteurs de tenir bon, ils ont su vous régaler avec de bons produits, alors continuons cette démarche solidaire, locale et de qualité.

Classe 1927– 1928

En haut : Berthe CANAVY (ARTHOZOUL– FRAISSE) Irène ROUSSET Monsieur CARTIER
Au milieu ? Antoine VAYSSE François BERTRAND Elie SIRE Roger SARDA Henri SAUNIERE Juliette BERTRAND
Célestin SIRE
1 er rang : Camille SOURNIA Odette JOFFRE Joseph SIRE Rose Marie TISSEYRE Juliette VAYSSE (BEYT) Aimé PRATX Elise CROSS (FRAPPART– REVERTE)
Devant ?

Nous remercions Paul PEYRE pour la rédaction de l'article "La solidarité par les actes" qui a étoffé notre édition un peu maigrichonne.

Ont contribué à la réalisation: Isabelle et Martine Arthozoul, Evelyne Jimenez, Cathy Marin, Naty Marty.

Des idées, des textes, des photos à nous faire parvenir ? Voici notre nouvelle adresse mail
petitjournalstfe11@gmail.com